

LA BONNE DIRECTION
C'EST CELLE
QUI VOUS PERMET
DE CONTINUER À MARCHER !

SUR LA ROUTE DE
COMPOSTELLE
(*ULTREÏA !*)

CAMINO SKIES PRODUCTIONS PRÉSENTE « SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE »
AVEC CHERYL STONE, JULIE ZARIFEH, CLAUDE TRANCHANT, SUE MORRIS, MARK THOMSON, TERRY
DIRECTRICE DE PRODUCTION PHOEBE CURRAN MUSIQUE PAR TOM MCLEOD MONTAGE RAMON WATKINS DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE NOEL SMYTH
RÉALISÉ ET PRODUIT PAR FERGUS GRADY & NOEL SMYTH



FAN-FORCE



UN FILM DE FERGUS GRADY & NOEL SMYTH

SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE

(*ULTREÏA !*)



80 MIN | NOUVELLE-ZÉLANDE/AUSTRALIE | VOST / VF | 2019 | 1:1.85

AU CINÉMA LE 9 SEPTEMBRE 2020

PRESSE

DARK STAR

JEAN-FRANCOIS GAYE
239 rue St Martin
75003 PARIS
01 42 24 08 47
jfg@darkstarpresse.fr

PROGRAMMATION

DAVY ANTOINE
06.87.39.39.57
davy.antoine@orange.fr

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION

4 avenue du Général Leclerc
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
www.latelierdistribution.fr



SYNOPSIS

La bonne direction c'est celle qui vous permet de continuer à marcher !

Six « pèlerins » se lancent sur le Chemin de Compostelle, long de 800 kilomètres entre la France et l'Espagne. Certains entreprennent le voyage pour la première fois, d'autres non, mais tous savent que la route sera longue et parfois difficile mais aussi généreuse en rencontres et en émotions.

Comment conserver la motivation face aux nombreuses péripéties qui les attendent sur le Camino ? Ce chemin initiatique et spirituel, celui de la vie, permet à chacun de se révéler...

Une histoire de gens ordinaires réalisant un périple extraordinaire, Ultréia !



“ Dans un tel environnement de pression physique et émotionnelle prolongée, nous nous doutions que le Camino, en cristallisant les émotions, transformerait les personnages. Il était évident que nous ne retrouverions pas, à l'arrivée, nos protagonistes du départ ”

NOEL SMYTH & FERGUS GRADY

À PROPOS DU FILM

Sur la route de Compostelle est le premier long-métrage documentaire réalisé par le duo australo-néo-zélandais, Noel Smyth et Fergus Grady.

Tourné en 42 jours, le film suit 6 personnes qui ne se connaissaient pas dans l'aventure qui les mènent sur le *Camino de Santiago*, la portion de l'historique Chemin de Compostelle qui court sur 800 km entre la frontière française et la ville espagnole de Saint-Jacques-de-Compostelle. Chacun a ses raisons personnelles d'entreprendre cette longue marche, mais c'est ensemble qu'ils viendront à bout de leurs déchirements intérieurs et dépasseront leurs limites physiques. Traitant des thèmes du deuil et de l'espoir, le film offre un regard optimiste sur ce que "vivre avec sa peine" signifie.

Sorti en salles en Nouvelle-Zélande en juillet 2019, le film bat des records en premier week-end d'exploitation, coiffant au poteau des films tels que le *Pavarotti* de Ron Howard et l'Oscar 2019 du meilleur documentaire, *Free Solo*. *Sur la route de Compostelle* se place en quatrième position des meilleures entrées sur le premier week-end pour un film néo-zélandais ou australien en sortie nationale, et ce sur les 3 dernières années.

L'IDÉE DU FILM

"Faire le *Camino*" est une expérience qui a bouleversé la vie de centaines de milliers de personnes à travers le monde ; cette expérience réunit des marcheurs de tous horizons qui cherchent le réconfort et l'amitié au sein d'une communauté de parfaits inconnus, tout en y puisant la force de surmonter leurs difficultés.

Nous étions attirés par l'idée de raconter des histoires très personnelles, le long de ce chemin aussi historique qu'épique. Ce qui nous intriguait également, c'est la manière dont ce chemin semble faire écho à la vie elle-même, avec tout ce qu'elle comporte d'épreuves physiques, mentales et spirituelles et les bénéfices qui en résultent.

LES PERSONNAGES ET LE CASTING

Nous avons débuté la recherche de nos marcheurs en contactant des personnes que nous savions actives dans la "communauté du Camino" (Sue et Claude). Nous sommes ensuite tombés, par un heureux hasard, sur l'histoire de Terry dans le journal. Ce dernier nous a ensuite menés à son gendre, Mark. Enfin, Julie et Cheryl ont répondu à une petite annonce que nous avons publiée dans la newsletter d'une agence de voyage.

Nous n'avions aucune idée de ce qui allait ressortir de chaque personne, mais nous étions convaincus que, entre leurs parcours de vie incroyables et l'aventure du chemin, nous parviendrions à capturer chaque tranche de vie pour écrire une réflexion sur la vie, le deuil et l'amour.

Julie Zarifeh

Boucler le légendaire Camino à pied était une idée qui me trottait dans la tête bien avant que certains événements récents viennent bouleverser ma vie personnelle et me conforter dans la poursuite de cet accomplissement. Le premier de ces événements a été la perte de mon mari Paul, emporté bien trop tôt à seulement 60 ans, par le cancer du pancréas en novembre 2017.

Son décès a été tragiquement suivi par un autre choc quand, 16 jours plus tard, mon fils aîné de 27 ans, Sam, s'est tué dans un accident de rafting lors d'une expédition sur la côte ouest de la Nouvelle-Zélande.



Susan Morris

Fêter une nouvelle décennie et me moquer de mes importants problèmes de santé étaient mes deux raisons principales pour repartir sur le Camino. Une autre raison était l'envie presque irrésistible de marcher en communion avec la nature et de retrouver l'esprit de camaraderie des marcheurs, avec lesquels nous partageons tant de valeurs.

En 2012, j'ai connu plusieurs longues hospitalisations dues à des opérations sur ma colonne vertébrale, qui est en piteux état. En parallèle, j'ai dû me faire à l'idée que mon problème d'arthrose - dont j'étais consciente mais que je faisais mine d'ignorer jusque là - s'était beaucoup aggravé et commençait à affecter ma qualité de vie à différents niveaux.

C'est à ce moment-là que j'ai décidé de prendre le taureau par les cornes en "partant faire une grande balade".



Terry

Il y a un an et demi, ma petite-fille Maddy est décédée après une vie entière de lutte contre la mucoviscidose. Elle avait 17 ans. Peu avant sa mort, je lui avais dit que je partais faire le chemin de Compostelle, en Espagne. En plaisantant, elle m'avait répondu qu'elle viendrait bien avec moi. Elle n'en a malheureusement jamais eu l'occasion. Je fais donc le chemin en sa mémoire pour la deuxième fois, tout en récoltant des fonds pour les associations néo-zélandaises de recherche médicale Cystic Fibrosis et Cure Kids



Mark Thomson

Après la mort de ma belle-fille Maddison, Terry (mon beau-père) a parcouru le chemin de Compostelle en sa mémoire. Je sentais que je devais le faire aussi. Mais je pense que je défie surtout le *Camino* pour mes deux autres enfants. Je veux qu'ils puissent grandir aux côtés d'un père meilleur ; un père dont la meilleure hygiène de vie lui permettra de les accompagner. Cela n'aurait pas été le cas si j'avais poursuivi sur la mauvaise pente où je me trouvais.



Claude Tranchant

Pourquoi vouloir retourner sur le *Camino*, surtout si on y a connu des moments de douleur, tant sur le plan émotionnel que physique ? Quand vous avez parcouru le *Camino* une fois, il vous rappelle à jamais.

Est-ce pour mettre à nouveau vos pas dans ceux des millions de pèlerins qui le foulent depuis le X^e siècle ?

Est-ce le désir d'une vie simple, de rencontres et d'instant mystiques ?

Est-ce pour vivre chaque instant à fond, loin du tumulte de la vie ? ou pour retrouver le contact avec autrui ?

Pour moi, c'est tout à la fois et je suis impatiente d'en découvrir davantage.



“ Bon chemin à notre équipée et aux autres pèlerins ! ”



Cheryl Stone

Passionnée de marche et de randonnée, je suis toujours partante pour grimper une montagne. J'ai d'ailleurs atteint le sommet de 3 des 7 plus hautes montagnes du globe. Marcher sur un chemin aussi chargé d'histoire est une belle leçon d'humilité.

Même si ce périple est assurément un moment de réflexion personnelle, je vais déposer une pierre au pied de la Croix de Fer pour l'amour de ma vie, qui est mort tragiquement dans un accident il y a des années et une autre pour mon père qui nous a quittés seulement un mois et demi avant le début du tournage.

Mon père me soutenait dans tous mes choix et avait hâte de partager mon aventure sur mon blog. Dorénavant, il voyage dans mon cœur. C'est la meilleure des raisons de continuer à mettre un pied devant l'autre.



NOTE DE RÉALISATION

Notre objectif avec ce film était de créer un documentaire dit “d’observation”, qui saisisrait à la fois l’esprit du *Camino* et les épreuves traversées par les protagonistes tout au long du chemin. Nous cherchions à saisir les événements tels qu’ils survenaient et à construire la narration au gré des réflexions de nos compagnons marcheurs. Nous voulions que l’image, le son et la musique emportent les spectateurs dans ce voyage.

Nous avons eu de nombreuses discussions préalables concernant la méthode de prise de vues d’un tel projet. Nous savions que nous voulions raconter, autant que possible, l’histoire sous la forme de caméra vérité, mais fallait-il que nous marchions avec eux ? ou que nous options pour la facilité en louant une voiture pour filmer à des endroits choisis ? Mais l’idée d’accompagner les personnages pas à pas (sur 800 km) revenait sans cesse. Pour rester au plus proche d’eux, c’est ce que nous avons fait. Chaque soir, nous décidions de la personne à suivre le lendemain, selon ce que chaque individu vivait à ce moment-là.

Il y a quelque chose dans la marche à pied qui permet aux gens de se confier plus aisément qu’en face à face. Peut-être est-ce dû à l’absence de pression causée par le regard direct... Quoi qu’il en soit, nous étions persuadés que ces bribes de conversations innocentes et spontanées captées sur chemin donneraient lieu à des séquences d’une intimité incroyable, impossible à obtenir dans une interview “assise” classique. La suite nous a donné raison, car les plus beaux moments d’émotions du film sont spontanés et le fruit du plus grand des hasards.

LA PHOTOGRAPHIE DU FILM

Noel Smyth (une moitié du duo de réalisation/production) est également le Directeur de la photographie du film.

Nous souhaitons appréhender 3 aspects principaux du *Camino* à travers la photographie : l’aspect très physique du chemin; la dimension fascinante des paysages et des petits détails de la nature; et enfin, nous voulions montrer l’ampleur de cette aventure.

Une esthétique dynamique de caméra à l’épaule a été choisie pour traiter la difficulté physique. La beauté des paysages et des détails naturels sont, quant à eux, montrés en plans d’ensemble ou en gros plans statiques. Enfin, l’ampleur est symbolisée par des vues aériennes ouvrant des perspectives sur la suite du parcours et offrent des temps de respiration appréciables, sans les mouvements de la caméra portée.

La caméra **Blackmagic URSA Mini Pro 4.6k** a été choisie pour sa facilité d’utilisation et son rendu sublime des couleurs

Le film a ensuite été étalonné par le coloriste **Jon Newell** chez Park Road Post Production, en Nouvelle-Zélande.

Avec l’idée de réaliser un documentaire sur le développement personnel, le *Camino* nous semblait être un cadre idéal : un parcours aussi sublime qu’éreintant, dont la topographie accidentée ferait écho aux épreuves émotionnelles et physiques traversées par nos personnages.

Entre les départs à l’aube, les paysages qui se transforment au fil de la journée, les villages pittoresques et les habitants très hospitaliers, tous les éléments étaient réunis pour réaliser un film inspirant et chargé en émotions.

QUELQUES ANECDOTES...

Le co-producteur/co-réalisateur **Fergus Grady** a rencontré **Julie Zarifeh** le lendemain des obsèques de son mari, Paul. Le week-end suivant, Julie lui envoyait un email pour lui annoncer la nouvelle tragique du décès de son fils aîné, Sam (27 ans), dans un accident de rafting. Malgré les efforts de Fergus et Noel pour la dissuader de participer au film au regard de ce nouveau drame, Julie est restée déterminée à faire le *Camino*, qu'ils la filment ou non.



C'était la **troisième tentative de Sue** de venir à bout du *Camino* (après deux abandons dus à des problèmes de santé), ce qui donne une dimension toute particulière à sa détermination le long des 800 km.



Le tournage a duré **42 jours** en itinérance, en Espagne.



L'équipe de tournage était constituée de **3 personnes** : **Noel Smyth** (co-réalisateur, co-producteur et directeur de la photo), **Fergus Grady** (co-réalisateur, co-producteur) et **Phoebe Curran** (coordinatrice de production et preneuse de son).



Chaque membre de l'équipe **portait tout son équipement** (la caméra de Noel pesait environ 5 kg, et son sac à dos environ 17 kg).



Mis à part 2 ou 3 journées où l'équipe a dû prendre de l'avance pour trier les rushes et régler certains détails de production, ils ont parcouru les **800 km du chemin à pied** avec les protagonistes du film.



Le film a d'abord été lancé en **auto financement**, puis a reçu les fonds nécessaires à sa finalisation de la part de la Commission du film de Nouvelle-Zélande. Cette aide a permis de procéder au mixage final chez Park Road Post Production, la société de Peter Jackson basée à Wellington, en Nouvelle-Zélande



Un an exactement (à une journée près) se sera déroulé entre le début du tournage et le mixage final.





Noel Smyth

**CO-RÉALISATEUR
CO-PRODUCTEUR
DIRECTEUR DE LA PHOTO**

Noel Smyth est un réalisateur de documentaires et un photographe avec 14 ans d'expérience dans le milieu du cinéma. Il a été monteur pendant plusieurs années, avant de se tourner vers la réalisation et la photo.

Autodidacte, il explore dans son travail les thèmes de la rédemption et de la transformation; capturant les épreuves surmontées par les gens ordinaires, leurs relations entre eux ainsi que les relations qu'ils entretiennent avec leur environnement.

Sur la route de Compostelle est son premier long-métrage en tant que réalisateur.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Fergus Grady

**CO-RÉALISATEUR
CO-PRODUCTEUR**

Fergus Grady est un producteur plus de 10 ans d'expérience dans le milieu du cinéma.

Il a commencé sa carrière chez Umbrella Entertainment, Fergus a été partie prenante dans les acquisitions de plusieurs films australiens tels que *Mister Babadook*, *Girl Asleep*, *Jungle* et de la production originale Netflix *Cargo*, sur laquelle il était également producteur exécutif.

Il était également producteur associé sur le film *West of Sunshine*, qui a concouru pour le prix Orizzonti du festival du film de Venise en 2017.

Ramon Watkins

MONTEUR

Ramon est un monteur australien dont les 8 ans d'expérience l'ont vu travailler tant sur des fictions que des documentaires, des publicités et des clips musicaux. En véritable conteur d'histoires passionné par les personnages, Ramon fait, avec *Sur la route de Compostelle*, son entrée dans le monde des longs-métrages.



Tom McLeod

COMPOSITEUR

La culture musicale de Tom couvre de nombreux univers et apporte une véritable diversité d'influences dans son travail, tant au cinéma, qu'à la télévision, au théâtre ou dans des projets orchestraux. En 2015, il remporte le prix de la Meilleure musique originale dans une série aux APRA (Australian Performing Right Association) Silver Scrolls, pour la deuxième année consécutive pour la série *Girl vs. Boy*. En 2016, il était nommé aux APRA dans la catégorie Meilleure musique originale, mais cette fois pour le long-métrage *The Art of Recovery*.

Tom a récemment composé la musique du film en 3D *Into The Rainbow*, enregistrée à Berlin avec le prestigieux orchestre du Filmorchester Babelsberg, et mixée par le producteur lauréat d'un Grammy, Matt Howe. Il a également signé la musique du documentaire *Pecking Order*, ainsi que la musique du film *Kiwi Christmas*.



Autres œuvres à noter : la musique du téléfilm en 6 épisodes *When We Go To War*, celle des longs-métrages de fiction *Netherwood* et *3 Mile Limit* (nommé pour les NZ film awards dans la catégorie Meilleure musique originale), ainsi que celle des documentaires à succès *The Art of Recovery*, *The Last Dogs of Winter*, *Candyman* et *Lost in Wonderland* et de plusieurs courts-métrages, dont *Dr Grordbort Presents: The Deadliest Game*, qui a raflé de nombreux prix.

A woman with short blonde hair and sunglasses, wearing a pink tank top, is seen in profile from the waist up. She is carrying a large, dark grey backpack. The background is a vast field of yellow flowers under a clear blue sky.

LISTE TECHNIQUE

UN FILM DE
NOEL SMYTH & FERGUS GRADY

PRODUIT PAR
FERGUS GRADY & NOEL SMYTH

PHOTOGRAPHIE
NOEL SMYTH

MONTAGE
RAMON WATKINS

MUSIQUE ORIGINALE
TOM MCLEOD

PRISE DE SON
FERGUS GRADY ET PHOEBE CURRAN

COORDINATRICE DE PRODUCTION
PHOEBE CURRAN

AVEC
JULIE ZARIFEH
SUE MORRIS
MARK THOMSON
TERRY
CLAUDE TRANCHANT
CHERYL STONE

PARTICIPANTS
FATHER MANNY C DOMINGO JR. SDB
NEILL LE ROUX (GUIDE DANS L'ABBAYE)
RACHAEL SPEEDY
LOUISE TESSIER
BELLI NAIMA
VISER (GUITARISTE)
SPINOLAS (DANCEUSES)

DISTRIBUTION
L'ATELIER DISTRIBUTION

UN FILM DE FERGUS GRADY & NOEL SMYTH

SUR LA ROUTE DE COMPOSTELLE

(*ULTREÏA !*)



80 MIN | NOUVELLE-ZÉLANDE/AUSTRALIE | VOST / VF | 2019 | 1:1.85

AU CINÉMA LE 9 SEPTEMBRE 2020

PRESSE

DARK STAR

JEAN-FRANCOIS GAYE
239 rue St Martin
75003 PARIS
01 42 24 08 47
jfg@darkstarpresse.fr

PROGRAMMATION

DAVY ANTOINE
06.87.39.39.57
davy.antoine@orange.fr

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION

4 avenue du Général Leclerc
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
www.latelierdistribution.fr